

parfaire cette coordination de ses efforts et rendre intégrale l'utilisation de toute chose pour l'œuvre de sa vie, c'est l'*examen de conscience*.

Là il passe au crible les événements de la journée qui ont procédé de sa volonté ou qui ont eu leur retentissement dans son être. Il y remarque les fautes commises, c'est-à-dire, le mauvais usage de ses forces et de la grâce qui ne lui étaient données que pour travailler au bien, selon les desseins de Dieu sur lui. Il voit alors en quoi, comment et pourquoi il a péché, et en tire des enseignements précieux pour l'avenir. Car c'est là qu'il apprend à se connaître, à prévoir les occasions de chute, à se fortifier contre ses faiblesses, à demander à Dieu avec humilité et repentir le pardon de ses fautes, les grâces de lumière pour juger selon la vérité, de force pour agir en vue du bien, quoi qu'il en coûte ; enfin, la grâce de mieux utiliser et avec plus de persévérance les trésors mis à sa disposition par le divin bienfaiteur pour opérer son salut.

En d'autres termes, l'examen de conscience donne la connaissance de soi, fait apprécier et demander la grâce, répare le passé et prépare l'avenir : c'est donc un précieux moyen de persévérance et de progrès.

3^e CARACTÈRE DE LA PERSÉVÉRANCE : LA CONTINUITÉ

Enfin, le troisième caractère de la persévérance, le plus communément remarqué, c'est la *continuité* des efforts jusqu'à la réalisation de la fin.

Il n'y a que le premier pas qui coûte, dit-on, et encore s'être mis en route c'est avoir fait la moitié du chemin. Tout cela est vrai, du moins en grande partie, car une fois déterminée, et surtout une fois l'action en train, il n'y a plus à mettre en mouvement, à vaincre le poids mort, comme au départ, ce qui est le plus pénible. Et puis, l'on s'habitue à tout, même à l'action, et une fois en marche, on n'a plus qu'à entretenir le mouvement par la répétition d'actes assez semblables aux précédents, ce qui en rend l'accomplissement plus aisé. En effet, en sus de la vitesse acquise et du plaisir des résultats déjà obtenus, chaque acte, en se renouvelant, engendre une certaine facilité à se reproduire. Bientôt de bonnes habitudes se forment, et c'est ainsi que, par l'exercice même, la vertu devient